

## Ma vie sur l'eau en un flot de souvenirs

Oh mon bateau,

Tu es le plus beau des bateaux,

Et tu me guides sur les flots,

Tu es le plus beau des bateaux...

Ah, maman adorait cette chanson ! Elle l'entonnait dans les galères comme dans les moments inoubliables ! C'est amusant que ces paroles, pleines de souvenirs, ressurgissent dans mon esprit maintenant ! D'ailleurs, il se tient devant moi, le plus beau des bateaux. Je me suis chargée d'ajouter à cette grisonnante embarcation, une touche de couleur. C'est ainsi, qu'il s'est retrouvé paré d'une multitude de vignettes autocollantes portant des inscriptions humoristiques diverses. Ma préférée est bien évidemment celle offerte par ma petite sœur à mon effigie proclamant « Le maître à bord, c'est elle ! ».

La mer, les bateaux, c'est toute ma vie ! A l'âge de six ans, j'ai quitté la terre ferme, traversant mers et océans. La cause : le licenciement de mon père et un rêve, celui de mon père justement. Il est vrai que partir faire un tour du monde à la voile, en n'étant qu'un amateur ayant participé à quelques cours et un ou deux concours, était une aventure bien risquée et dangereuse mais, pour mon père, rien n'était impossible tant que l'on était déterminé. C'était son plus grand rêve et ils avaient enfin une occasion rêvée pour mettre les voiles ! Alors, nous sommes partis mes parents et moi. Adieu familles, amis, école et terre ferme. Bonjours animaux des fonds marins, étendues infinie d'eau salé et... aussi, mal de mer !

Nous sommes partis à trois et sommes revenus à cinq. A notre aventure s'était ajouté mon frère et ma sœur. Ainsi, après sept ans à voyager autour de la terre, mes parents ont décidé de revenir à terre. L'enseignement rudimentaire que m'avait fourni ma mère n'avait rien à envier aux études d'un élève normalement scolarisé. La carrière d'institutrice de ma mère ne lui aurait pas permis que ces enfants prennent du retard ! Ainsi, à treize ans, je me levais à sept heures pour me rendre à l'école à huit heures, finissant à seize heures, à l'opposé de ma vie de marin ou aucun programme n'était établi. Malgré tout, cette vie me plut car je me décidais à rester en vivant en internat. Mes parents, eux, reprirent le bateau, accompagnés de ma sœur et de mon frère. Ce fut un important bouleversement pour moi ! Je n'avais plus aucune attache familiale ! Certes, mes grands-parents me rendaient visite de temps à autres mais ils habitaient bien trop loin pour me rendre visite tous les week-ends.

Bien vite, je devins nostalgique des paysages à couper le souffle, des animaux exotiques, des rencontres inoubliables et même, des tempêtes et de l'ennui mortel que pouvait représenter un séjour sur l'eau. Alors, l'été suivant, mes parents revinrent me chercher. Je pus donc retrouver toute les sensations de la vie en mer. Malgré tout, j'en vins parfois à regretter ma décision, car, côtoyer son frère et sa sœur à chaque heure, à chaque minute de la journée pouvait mettre mes nerfs à rude épreuve ! Avoir une vie sur l'eau, une maison glissant sur les flots, étaient une chose rare, que je savais apprécier à sa juste valeur.

Bien que le temps à bord puisse passer à une lenteur désespérante, mon père savait toujours comment occuper ses enfants ! Comme la fois où il a construit une balançoire en suspensions sur l'eau ! Ma maison,

c'était le bateau, il faisait partie intégrante de notre famille et, sans lui, il aurait été bien rude de parcourir le monde !

Ainsi, c'est peut être tous ces souvenirs qui m'ont poussée à tenter l'aventure, seule. Aujourd'hui, c'est le grand jour, c'est le jour du départ ! Je vais à mon tour, tenir la barre, voyager en solitaire ! Je vais, moi aussi, comme mon père, réaliser mon rêve, parcourir seule, le monde ! Seule, oh non, il est là et il le sera toujours, mon bateau.